

[Text]

has some equity character about it, in that to the degree people are fully indexed in this country in the tax system and on the expenditure side via the CPI, it does have a role in effecting some redistribution of income against inflation and in protection of those who would otherwise be hurt by inflation, and therefore it has some value in that sense.

I guess it is fair to say one thing further, that there is a question whether one would deindex totally. From time to time there has been examination of the question whether one would modify the index, either by removing some things from it or by, in fact, using it as a predictive device rather than an ex-post device, if you will; the index factor would be the one the government would set at the beginning of the year rather than the end of the year; that is, what they thought was achievable in terms of inflation outcome rather than what actually happened. That would have the consequence of turning it into a tool or a target to be achieved in the economy at large. The full answer to your question is that the total removal of indexing in the tax system is one thing that is being looked at.

Senator Doody: You mentioned the balance that could be there. You say that there are some obvious benefits to people who need the indexing to help fight inflation today.

Dr. Stewart: Yes, sir.

Senator Doody: Has the adverse effect of the indexation, in terms of the deficit and in the calamity that follows the deficit, been balanced to see if the short-term gainers on fixed incomes are really benefiting, or is it just short-term now?

Dr. Stewart: We are looking at all of those issues. We are looking at the question of what remedial policies might be wanted if one removed indexation totally, where might one want to modify existing policies to those damaged by inflation, in alternative ways, not by reinstating indexation, and what would be the relative cost of that; for instance, the relative benefits to the country of removing it totally.

Senator Doody: I have heard it said that indexation has a built-in inflation formula, that you automatically build in inflation with indexation.

Dr. Stewart: I think there is. That is why I say there is the question, rather than protecting everybody against inflation absolutely, of using it as an indicative tool; that is to say, at the beginning of the year you say, "We will allow seven per cent as the indexation factor." If the outcome is ten per cent you stick at seven per cent, which, by the way, is the way the Province of Quebec does it.

Senator Doody: Doesn't that give a base line for negotiators sitting at the bargaining table, who can say, "The government has already conceded a seven per cent inflation rate, so we need an increase, in order to make up, of seven per cent plus", and you are really no better off than when you started?

[Traduction]

pavé. Deuxièmement, l'indexation a un certain caractère d'équité dans la mesure où par l'indexation totale qu'assure le système fiscal, et celle qui prévaut du côté des dépenses par l'établissement de l'indice des prix à la consommation, elle permet d'effectuer une certaine redistribution des recettes de l'État en période d'inflation et de protéger ainsi ceux qui autrement en souffriraient. Elle a donc une certaine valeur.

Je pense qu'il faut aussi ajouter qu'il y a lieu de se demander s'il faut supprimer totalement l'indexation. On s'est à l'occasion demandé s'il fallait la modifier, soit en en supprimant certains éléments soit en l'utilisant comme ou outil de prospective plutôt que comme une solution d'après-coup, c'est-à-dire que le facteur d'indexation serait établi par le gouvernement en début d'année plutôt qu'en fin d'année; c'est-à-dire que ce qu'on estimait réalisable compte tenu de l'inflation plutôt que ce qui s'est réellement produit. L'indexation serait ainsi transformée en un outil ou un objectif au sein de l'économie toute entière. La véritable réponse à votre question est que la suppression totale de l'indexation du système fiscal est bel et bien envisagée.

Le sénateur Doody: Vous avez parlé de l'équilibre qui pourrait en résulter. Vous dites que l'indexation offre des avantages très réels à ceux qui en ont besoin pour combattre l'inflation.

M. Stewart: C'est vrai.

Le sénateur Doody: Est-ce que les effets négatifs de l'indexation compte tenu du déficit et de tout ce qui s'ensuit ont été évalués pour voir si les contribuables à revenus fixes et qui à court terme bénéficient de la situation en bénéficient réellement, ou s'il s'agit vraiment de mesure à court terme?

M. Stewart: Nous étudions toutes ces questions et essayons de voir quelle politique il conviendrait d'appliquer si l'on supprimait totalement l'indexation, comment il faudrait modifier les politiques actuelles qui touchent ceux qui subissent les contre-coups de l'inflation, s'il est possible d'offrir d'autres solutions, non pas en réinstituant l'indexation, quel serait pour le pays le coût et les avantages relatifs de la suppression totale de l'indexation.

Le sénateur Doody: J'ai entendu dire que le système d'indexation comporte en une formule intégrée relative à inflation, c'est-à-dire que l'indexation tient naturellement compte de l'inflation.

M. Stewart: Je pense que c'est vrai. C'est pourquoi je dis que la question consiste non pas à savoir s'il faut protéger absolument tout le monde contre l'inflation ou utiliser l'indexation comme un outil de prospective, c'est-à-dire qu'au début de l'année on se dit que le facteur d'indexation sera de sept pour cent et que s'il s'avère de dix pour cent, on s'en tient quand même au taux de sept pour cent. Soit dit en passant c'est ce que fait la province de Québec.

Le sénateur Doody: Cela ne donne-t-il pas un argument fondamental aux négociateurs qui sont assis à la table de négociations et qui peuvent dire «Le gouvernement a déjà concédé un taux d'inflation de sept pour cent de sorte que nous avons besoin d'une augmentation pour compenser au-delà de